

La permaentreprise offre une voie nouvelle aux dirigeants responsables

Sylvain Breuzard préside Norsys à Ennevelin, 600 salariés dans le développement numérique. Ensemble, ils expérimentent « un modèle viable pour un futur viable inspiré de la permaculture ». La responsabilité des dirigeants change de dimension.

PAR YANNICK BOUCHER
yboucher@lavoixdunord.fr

ENNEVELIN. Sylvain Breuzard est un DVNI, un dirigeant volant non identifié. À la fois chef d'entreprise dans les services informatiques et président depuis 2011 de Greenpeace France, la plus grande organisation écologiste militante du pays. Ancien président emblématique du Centre des jeunes dirigeants (CJD), il distillait déjà la notion de « performance globale des entreprises » pour donner du sens sociétal au commerce et de l'éthique aux affaires. « *C'est mon chemin, il n'y a que cela qui m'intéresse, explique-t-il, être performant économiquement tout en luttant contre la dégradation sociale et environnementale du monde.* » Son livre tout juste publié sur la « permaentreprise » propose un autre modèle de développement pour les entreprises, inspiré par les pratiques de la permaculture – une première de la part d'un chef d'entreprise.

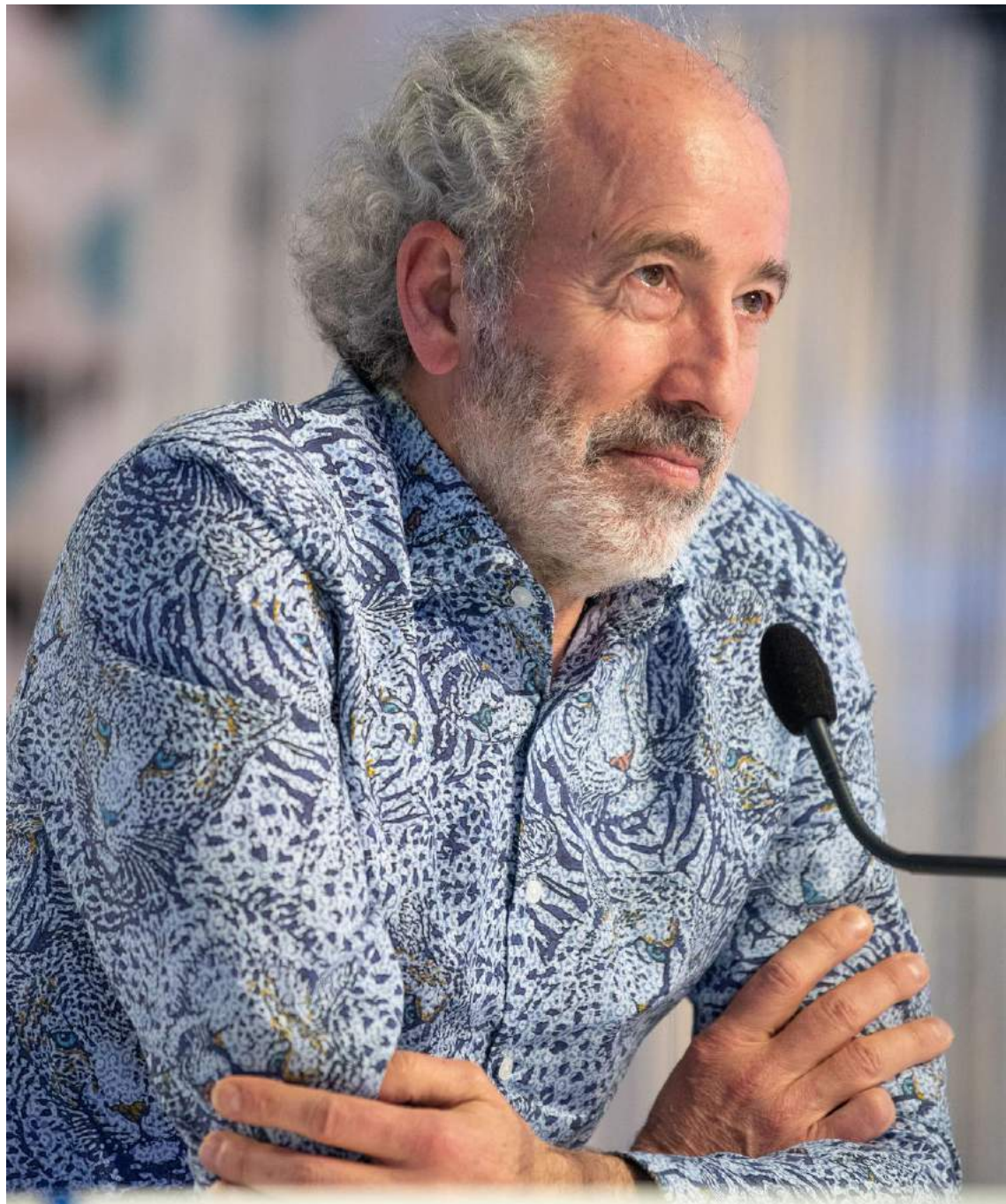
« Nous ne pourrons plus rapidement vivre comme aujourd'hui si le monde économique continue de surexploiter les ressources naturelles. »

– Quel est votre postulat de départ en écrivant ce livre ?

« Nous ne pourrons plus rapidement vivre comme aujourd'hui si le monde économique continue de surexploiter les ressources naturelles. Je me demande chaque jour ce qu'il faudrait faire pour ne plus gaspiller, ne plus émettre autant de CO₂ responsable du réchauffement climatique, comment aussi libérer l'énergie des gens, des salariés. J'ai la chance avec Greenpeace de rencontrer des experts de très haut niveau, ils savent me convaincre de l'urgence de la situation. Passer à l'action devenait une évidence pour moi, et il fallait ne plus attendre que les autres bougent. »

– Mais pourquoi vous inspirer de la permaculture ?

« Parce qu'elle est la seule à permettre un agencement intelligent des écosystèmes et l'équilibre entre le sol, la terre ou le climat pour produire le plus pos-



Sylvain Breuzard, président de Norsys, société de services informatiques à Ennevelin, engagé en faveur d'une plus grande responsabilité des dirigeants. PHOTO PASCAL BONNIÈRE

sible par exemple de légumes avec le moins de ressources naturelles possible. Elle impose de se projeter sur un temps plus long et encourage les retours en arrière ou les ralentissements quand cela est nécessaire. Toutes choses qui, appliquées à l'entreprise, permettraient de limiter considérablement son impact sur l'environnement et le cadre de vie, tout en continuant à gagner de l'argent avec des salariés satisfaits. »

– Avez-vous appliqué cette méthode chez Norsys et pour quels résultats ?

« Nous sommes certifiés ISO26000, la norme environnementale la plus élevée. Nous sommes labellisés Bcorp, l'un des référentiels les plus exigeants sur la responsabilité sociale et environnementale des entreprises, une RSE à présent dépassée. Nous sommes reconnus entreprise à mission avec une raison d'être inscrite dans nos statuts pour limiter au maximum notre empreinte écologique. Norsys réalise 47 M€ de chiffre d'affaires avec 600 personnes et nous avons passé une bonne année 2020, malgré la crise. Nous ex-

périmentons la permaentreprise et c'est nouveau. Notre méthode, applicable à toutes les entreprises, exige de satisfaire 23 objectifs de réduction d'impacts négatifs sur le monde. On ne parle plus de stratégie, mais d'enjeux. C'est important, l'entreprise fa-

« On n'attire pas les jeunes talents en mettant des baby-foot dans les couloirs mais par l'éthique. »

Un livre pour guide



Sylvain Breuzard propose un véritable guide pour satisfaire trois principes éthiques : prendre soin des humains, prendre soin de la Terre, se limiter et distribuer les surplus. Toute action doit en découler de manière plus radicale. Pour la terre : ne pas produire de déchets, privilégier les ressources renouvelables, être économe de ressources, etc.

Pour les humains : un tiers des salariés formés, 15 jours sur trois ans. Un tiers des salariés en télétravail. Le salaire le plus élevé inférieur à dix fois le salaire médian, etc. ■

www.permaentreprise.fr

Livre aux éditions Eyrrolles, 180 pages, 27 €.

brique son propre référentiel au lieu de dépendre des autres en devant marquer des points pour être référencé.

Et elle doit agencer ses parties prenantes dans chacun de ses choix. Les entreprises peuvent être de véritables forces de changement à condition que leurs dirigeants et leurs salariés soient lucides. On n'attire pas les jeunes talents en mettant des baby-foot dans les couloirs mais par l'éthique. C'est bien plus intéressant de piloter une entreprise comme ça. Et ça rend l'entreprise passionnante. » ■